

<https://dechargelarevue.com/Michel-Gendarme-redonne-la-parole-au-fils-du-muet.html>



Poésie ininterrompue :

# Michel Gendarme redonne la parole au fils du muet

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mardi 14 septembre 2021

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**S'il y a un texte auquel Michel Gendarme** tient par-dessus tout, c'est à l'évidence le poème : *Le fils du muet n'a pas la parole* que je présentais dans l'*I.D* n° [582](#). C'était - filent les mois et les semaines -, en août 2015, et j'insistais alors sur le fait que je donnais à lire, déjà, la troisième version d'un texte que l'auteur ne cessait de réécrire. Une version scénique était envisagée, notais-je, avec bande-son, danse et voix, celle de Michel Gendarme, lequel mène avec assiduité tout un travail théâtral pour lequel il est peut-être connu davantage que pour sa poésie. Mais l'un et l'autre en vérité se confondent.

Et la surprise, ces temps derniers, aura été de recevoir des extraits du *Fils du muet n'a pas la parole*, en une version retravaillée, que devrait porter sur la scène (nouveau projet) l'association *Tout corps d'état* avec Jean-Sébastien Mariage, guitariste électrique, Gwenaëlle Rouleau électro-acousticienne, Vincent Fortemps graphiste plasticien et Michel Gendarme lui-même. On en aura un aperçu sonore de ce qui reste encore en chantier [ici](#) : bel exemple de *work in progress*, selon la formule consacrée et dont je donne à lire quelques fragments, avant que certainement la revue *Décharge* prenne le relai dans un numéro à venir ... Fils du muet ou fils de Pénélope ?

(page 1)

les cailloux le chemin le caillou au loin puis tout près l'eau *comme* le blé les filles les rires un escalier la fenêtre le bois le plancher craquements la porte maman le meuble ce *aussi* l'étagère là et là-bas le chemin *et* le caillou (le) *un* pré et l'eau là-bas près les maisons *dans* cour de récréation marelle les filles (et) *mais* les garçons *mais* la cabane cris le couloir le plancher bois (la) table dessous le vase sans l'eau une chaise et les chaises le vase la rose le vase la rose coin angle mur cris la sangle les marques de la sangle sans pain dessous la table porte ouverte alouettes cailloux le *la* le *un* bel arbre pour absoudre grises les pensées une écorce la marelle loin les cailloux

(page 5)

tête au plein soleil archange soleil ami amie lumière brûlant(e) yeux (grands) *bras* ouverts au zénith ne plus entendre les attaques le tournoiement des grimaces à rendre aveugle dans la cour des enfants je me souviens une bougie anniversaire puis plus rien souffle souffle mini bouche mon bébé adore siffle l'âge tu as hop ! passé ! de la peau soyeuse le blanc du lait tu vois tu sais maintenant tu as compris l'âge douleur l'âge qui pose des questions quand la pluie penche la flamme qui sourit *avec un* (de) ruban de lumière tu es drôle petit toujours de côté hein comme si comme si raté éclopé penché c'est tout les flaques dans la cave les voix sombres voix c'est pour toi tiens la bougie le point feu anniversaire c'est le paysage tempêtes du sommeil ça chante(nt) aussi ça siffle(nt) aussi noir de mémoire une impression noir de silence un noir d'attente dans maison les cris là-bas grandes *espérances*

(page 10)

ainsi arriver marais et flaques trouver ramasser inventer des choses bruits des rayons lumière dans les yeux devenir petit minuscule c'est le silence de l'eau avec des éclats de chatolement des odeurs de lune alors marcher par l'ennui les dents mordent ma langue marcher par l'ennui les dents cassent en morceaux marcher par l'ennui briser des branches (casser) rompre des planches fouler les orties massacrer les orties les orties ennemies trancher les têtes puis les corps écraser les pousses admirer le lieu du combat s'asseoir sur une souche pleurer là sans savoir sans eau qui coule dans nuit attendre dans cabane demain je grimperai en haut des arbres voir le soleil admirer plaine le clocher du village vers l'école prendre route vers sur la grande route vers sur la très grande route noire route dessinée (de) les lignes blanches zozotantes (ou)... longues parfois (très)... dessous les arbres saisir les nuages

*Post-scriptum :*

**Repères :** A la suite de la présentation de : *Le fils du muet prend la parole*, dans l'.D n° [582](#), *Décharge* [170](#) (juin 2016) proposait d'autres fragments du même texte de **Michel Gendarme**, dont précédemment *Décharge* [162](#) (juin 2014), et pour ne retenir que les numéros les plus récents, présentait le poème : *Les fouilleurs du temps*.